Café, pétard

Le matin c’est café, pétard
Pour d’autres c’est Ricard
Pour certains c’est la coke
Moi c’est la pétarade
Loin d’être loque
Loin d’un rade
Je ne fais qu’habiter
Quand d’autres vont travailler
C’est simple je pars en semaine
Au bord de la mer
Voilà mon lot, voici mon Lot
Plus qu’à mettre ma culotte
Et je pars avec ma Poupereine
Vers le sud sans qu’on freine
Notre Elvira nous guide
Elle nous téléguide
De sa laisse
Vers les odeurs
De vie, d’ailleurs
Sans faux bon, sans délaisse
Nous partons, tous les trois
Car ici il commence à faire froid
Au retour nous ferons du feu
Avec tous nos affreux…
Calfeutrés
Vautrés et enfumés
Une vie de tant aimer
Ses maîtres sans dieu
Sans être envieux
Que des vacances
Même en France
Font ma cadence
Que je danse
Sans gagner mon pain
Je mange mon blanc pain
Sous les pins
Qui ne m’assomment pas
De pommes
Parce qu’ils me voient
Bonhomme
Et ne blessent jamais personne
Comme les cocotiers
Communistes à moitié
De leur noix
Maintenant privatisées
Et danois
La nature qui veille sur nous
Est bien trahie
On en ripaille hi hi
Sa canne à joie en vous !

Puy l’Évêque, le 27/09/2018, à 5H05